

Messe chrismale

Cathédrale, Bourges

Mardi saint 22 mars 2016, 18 h

Homélie de Monseigneur Maillard



Première lecture : Is 61, 1...9
Psaume 88
Deuxième lecture : Ap 1, 5-8
Evangile : Lc 4, 16-21

La célébration que nous vivons ce soir dans cette cathédrale est unique, elle rassemble les diverses composantes du peuple chrétien : évêque, prêtres, diacres, responsables pastoraux, religieux, fidèles diversement situés dans l'Eglise diocésaine. Cette célébration est unique dans l'année, elle conclut une journée de récollection pour prêtres et diacres sur ce thème de la Miséricorde voulue par notre pape François pour l'Eglise universelle. C'est donc un accent particulier pour cette année. Ainsi, nous partageons la joie d'appartenir à l'Eglise diocésaine perçue comme un peuple voulu et animé par l'Esprit de Dieu. Bien sûr, nous sommes dans une société qui ne se prive pas de souligner les limites et les évolutions de l'Eglise, ses petits effectifs par rapport à un passé indûment idéalisé. Mais nos limites assumées peuvent renforcer l'expérience de la fraternité, en nous redisant ce qui nous unit.

La communion et le service qu'accomplissent les prêtres à l'égard des fidèles... Le dialogue incite "les prêtres à renouveler les engagements qu'ils ont pris". Soyons clairs : ce n'est pas mettre en doute ou remettre en cause l'engagement des ordinants pour la vie qui leur est demandé au moment de l'ordination, dans un monde qui a beaucoup de mal à envisager, à croire en l'avenir, qui s'installe dans le provisoire. Cet engagement peut paraître peu naturel et provocant comme l'est en vérité et en profondeur la foi, car l'engagement est l'œuvre de la grâce de Dieu dans nos pauvres vies humaines. Et nous restons pécheurs, fragiles ; les échecs existent mais ils ne sont pas le dernier mot : la miséricorde et le pardon sont possibles, la Croix, la mort sont un passage vers plus de vie.

Dans le fond, la densité de notre vie de prêtre, la joie de croire pour nous repose sur notre "union au Christ", sur le service des fidèles. La confiance que nous font les fidèles est un trésor qui n'a pas de prix, qui nous fait vivre, dont nous parlons peut-être trop, soulignant trop facilement les souffrances, les échecs, les difficultés. Oui, frères et sœurs, la qualité des relations qui unissent les fidèles et les prêtres est essentielle pour l'équilibre de vie lui-même. Les temps de prière, d'échange, de service partagés, sont essentiels pour la qualité de vie de nos communautés chrétiennes, pour leur rayonnement, pour le service des pauvres et des fragiles de notre monde.

Les diacres, à cet égard, nous rappellent par leur mission une ligne de fond de la mission de l'Eglise : annoncer l'Evangile, vivre selon son Esprit pour servir et non pour être servi. Proclamation de l'Evangile et attitude de service sont coordonnées et complémentaires au cœur de la mission de tous les membres de l'Eglise.

Cette messe chrismale met en valeur (c'est le sens du mot 'chrismal') les diverses huiles présentes dans la célébration des sacrements tout au long de l'année et dans les divers lieux du diocèse :

- le Saint Chrême pour les nouveaux baptisés, pour les confirmés, pour les nouveaux prêtres ;
- l'huile des malades en particulier pour le sacrement des malades.
- Enfin, l'huile des catéchumènes, ceux qui souvent à la nuit de Pâques recevront ce sacrement du baptême et prendront leur place dans l'Eglise.

C'est que ces huiles sont toujours liées à la célébration des sacrements et donc à des personnes vivantes de nos communautés chrétiennes ou demandant à entrer dans notre Eglise : c'est à la fois une invitation et une interpellation à rendre visible, vivante, la Parole de Dieu dans notre monde. C'est dire que c'est une invitation forte à rendre missionnaires nos communautés : nouveaux baptisés, confirmés, prêtres, malades servis, catéchumènes : qu'en est-il de ces personnes, de ces profils localement dans chaque paroisse du diocèse ? Laissons-nous provoquer par ces questions, par ces initiatives que nous pouvons prendre dans ce cadre de l'année de la Miséricorde.

La messe chrismale met en valeur ces symboles particuliers au cœur de notre liturgie ; c'est dire l'importance de ces signes visibles, de la beauté au service de la foi dans la liturgie : le signe devient sacrement quand il signifie le don de la vie divine à travers ces signes de la création ; nous restons dans la logique de la création, Dieu a besoin de la médiation de la créature pour se donner à notre humanité. La beauté et la qualité des signes bien mis en valeur dans la liturgie servent efficacement l'Evangile. Merci à ceux qui servent la qualité de nos liturgies. C'est une œuvre authentiquement missionnaire.

+ Armand MAILLARD
Archevêque de Bourges